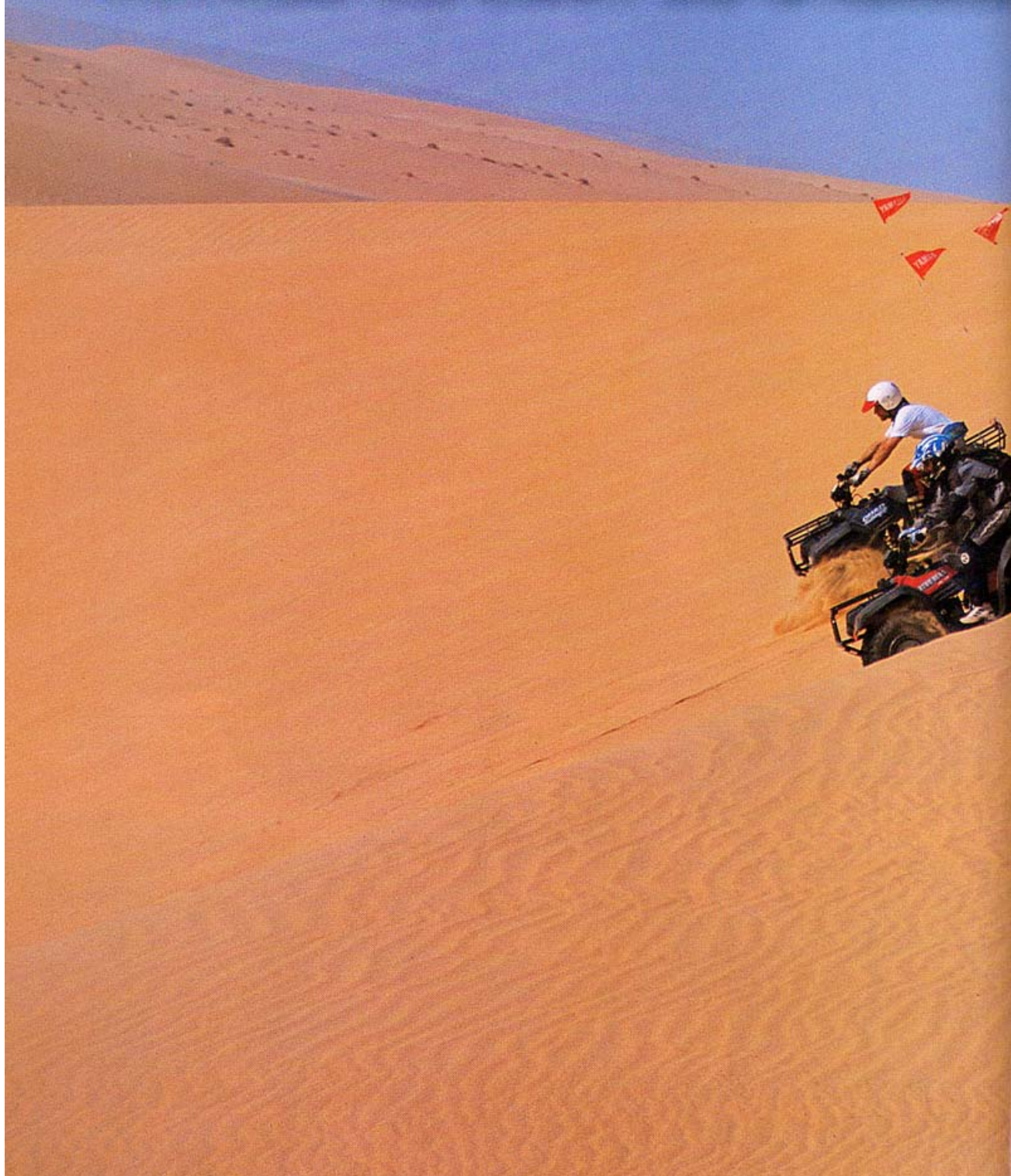




LA MAURITANIE

# VOYAGE AU BOUT DE L'ADRAR





# SUR LES TRACES DU DAKAR.



Avec seulement deux habitants au km<sup>2</sup>, la Mauritanie est un extraordinaire pays deux fois plus grand que notre hexagone. Ici, le désert est roi, le vent est son valet et les dhars et autres quelbs ne sont là que pour lui servir d'habits d'apparat.

Ce pays ayant appartenu à la France en 1920, une bande de copains devenus quadeurs pour la circonstance, a choisi de le parcourir pendant une semaine, et plus particulièrement la province de l'Adrar.

Pour cela, ils ont fait appel à Jean Philippe, responsable de l'agence "New Gate Travel". Ce baroudeur des temps modernes connaît mieux que personne Atar, principale ville de l'Adrar, tout comme Ouadane et Chinguetti.

## La Mauritanie c'est où ?

Lorsque j'ai annoncé à un ami médecin que je prenais l'avion au départ de Marseille pour me rendre en Mauritanie et plus précisément à Atar, ville principale de la province de l'Adrar, sa première question fut d'une simplicité déconcertante en apparence, mais pas pour autant dénuée de bon sens. "C'est où, ça" me lança-t-il ? Une réponse des plus concises, sembla lui convenir : "C'est à 5000 km de la France, en Afrique, et le vol dure 4h30mn !" Le pays se situe, pour être plus loquace, le long d'une large façade atlantique à la charnière géographique et humaine du monde

arabo-berbère nord africain et de l'Afrique noire subsaharienne. La Mauritanie est limitée au nord par le Sahara occidental et l'Algérie. À l'est et au sud-est par le Mali. Le sud du pays a une frontière commune avec le Sénégal. Les sénégalais sont d'ailleurs assez nombreux à vivre ici. Aux marches occidentales du monde arabe, la République Islamique de Mauritanie a accédé à son indépendance en 1960. Si la langue principale est l'hassania (arabe mauritanien) le français y trouve sa place, tout comme dans les pays du Maghreb, Histoire oblige. À la manière du Maroc, le pays est divisé en différentes provinces.

La région et le massif de l'Adrar, objet de notre périple d'une semaine, sont situés au cœur même de la Mauritanie. Les plateaux tabulaires de ce massif cachent de magnifiques palmeraies rivalisant de pittoresque et que nous pourrions apercevoir : Atar, Ouadane et Chinguetti dont la renommée a donné naissance à la Mauritanie. Cette partie du pays propose des paysages étonnamment variés combinant plateaux rocheux sculptés de profonds ravins, cordons de dunes et étendues caillouteuses ; palmeraies et campements de nomades ou petits villages, relais de vie jalonnant les anciennes pistes caravanières.





## Désert, rêve et réalité

Pendant une semaine nous allons faire une immersion dans une région où l'élément naturel interpelle l'imaginaire : une rencontre avec les Maures, une approche de leur culture pour vivre peut-être, un rythme de vie que nous avons tous quelque peu oublié.

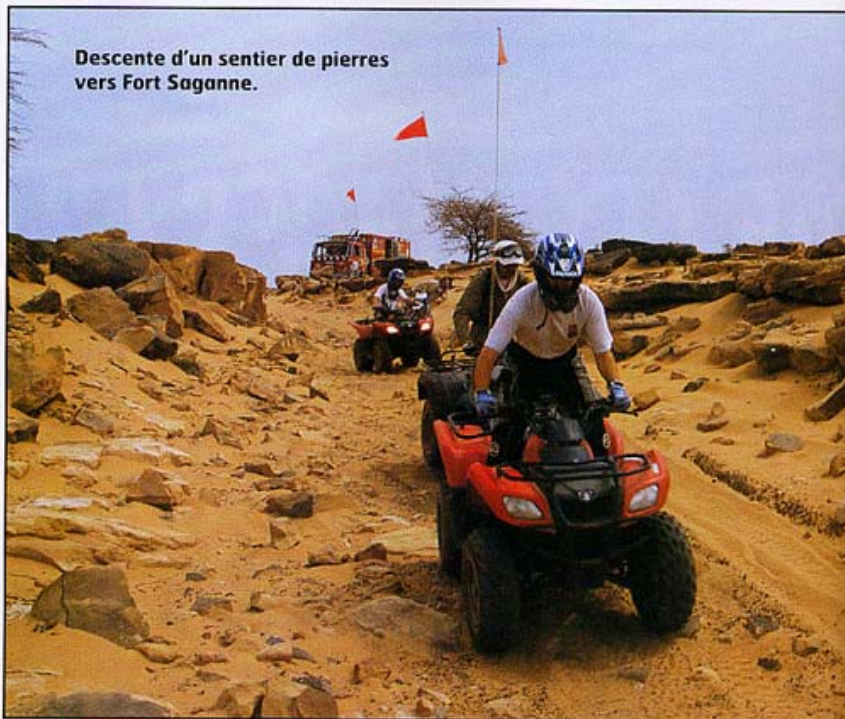
Adieu portables, télés et autres fax dont on peut bien se passer pendant 7 jours ! Quand on se dit qu'ici c'est le néolithique qui va jalonné notre parcours ! Pour ma part, je trouve ça plutôt chouette. Dans le désert mauritanien, vrai désert, désert absolu, malgré le bruit de nos quads à la tombée de la nuit, parfois il m'a semblé entendre tomber les heures dans l'éternité. J'ai eu l'impression d'entrer dans ce monde minéral comme on entre dans une église. La seule hostilité que provoque cet environnement plus nature que jamais, c'est le silence. Il suffit de passer, comme je l'ai fait, une nuit à " la belle étoile " pour observer cela "de plus près". Un silence prenant, envoûtant. Ahmed, un de nos amis mauritaniens, me rappelle avec humour que "si la vie sous la tente pouvait conduire à une civilisation " couchée ", le désert savait, lui, nous rappeler le sens de la verticalité". Puis il ajoute "Tu sais Dominique, je crois que le désert existe pour que l'homme y trouve la paix"... Un homme emprunt d'un certain sens des valeurs ce Ahmed !

Et puis, je me souviens sur certaines étapes, de cet horizon sans limite, de la beauté sauvage, quasi-irréelle de ces paysages désertiques ; un sentiment de pleine liberté et la sérénité de ces jours et de ces nuits vécus comme hors du temps. Plein gaz sur des pistes empruntées par le mythique " Paris-Dakar " ajoutait encore à ce plaisir des sens (je n'ai pas dit d'essence) !

## Un raid de caractère

Ils sont pour certains basés à Orange, pour d'autres à Arles. Ce qui est sûr c'est qu'ils ont choisi de faire pour la première fois en quad, un raid à caractère sportif. Cette dizaine de copains se connaît bien pour avoir déjà effectué ensemble un raid en motoneige au Canada l'hiver dernier. De plus, ils pratiquent tous la moto, le VTT ou le Jet ski. La condition physique n'est donc pas un obstacle à cette décision. Philippe Sastre dit "Sastron" désigné comme leader du groupe, s'est occupé de la préparation de l'itinéraire en compagnie de Jean Philippe, responsable de l'agence "New Gate", spécialisée dans les raids motorisés en Mauritanie. Jean Philippe dont l'agence est basée à Annecy, passe néanmoins la majeure partie de son temps sur le continent africain. Cet ancien pilote camion du Paris-Dakar connaît parfaitement ce continent pour avoir plusieurs participations dans ce prestigieux rallye raid à son actif.

Descente d'un sentier de pierres vers Fort Saganne.



Ca saute et ça redescend à pic ; c'est cela les dunes, les vraies !

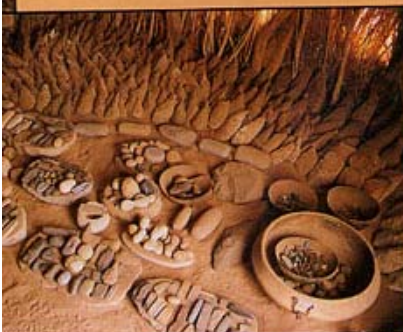


A l'assaut de Fort Saganne !

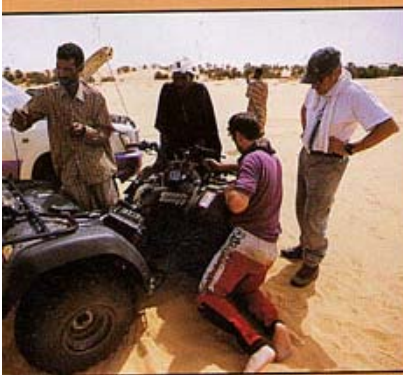




Même le Tatra d'assistance " spécial Dakar " n'a pas toujours eu la partie facile malgré toute l'expérience de son "pilote-organisateur"



Plus qu'une histoire, c'est surtout une préhistoire que possède le territoire. Ces objets anciens sont encore là pour en témoigner.



Un raid sans ennuis mécaniques, ça n'existe pas ou alors faites le nous savoir.



## Dimanche 2 février.

Dès notre arrivée à Atar, une prise en main des différents engins nous a été proposée sur une vingtaine de kilomètres. Il a fallu quelque peu improvisé sur le plan matériel car le nombre de quads prévu n'était pas au rendez-vous. Une moto et un ATC antédiluviens ont fait office de solution de dépannage, ce qui ne fut pas pour plaire à tous les participants, il faut bien l'avouer. Pour la première fois ce jour là une phrase dont nous ferons notre devise par la suite fut lancée à la cantonade ; "C'est l'Afrique" !

## Lundi 3 février.

Cette première étape comptera environ 160 km et débutera par une piste très caillouteuse qui entraînera inévitablement les premières crevaisons, les premiers petits soucis mécaniques et le premier vol plané de l'ami Philippe sur son cheval d'acier à trois roues ! Puis les premiers cordons de dunes sont apparus comme une délivrance pour certains d'entre nous, un peu angoissants pour d'autres. Le vrai désert s'offre à tous. Les puits d'Aderg, de Tazzazmout et d'El Beyyed ont fait l'objet d'une petite halte touristique. Notre premier bivouac du désert a trouvé sa place au creux des dunes situées non loin d'El Beyyed.

## Mardi 4 février.

Un fort vent de sable s'est abattu une bonne partie de la nuit. Les tentes ont souffert. En ce début de journée " café au sable " pour tous au petit déjeuner ! C'est l'Afrique ! Notre ballade commence par une halte dans une école afin d'y laisser stylos et cahiers pour les enfants. Mais l'école est fermée. Après avoir fait escale dans l'oasis d'El Beyyed qui signifie "le Palais blanc" en hassania, nous montons sur un plateau rocheux par une passe difficile d'accès, surtout pour l'énorme Tatra 6x6 qui nous assiste. Puis à nouveau les dunes, Plus majestueuses encore. Ce terrain de jeu pour quad semble nous dire "allez-y, régaliez-vous !" L'irrésistible impression que le raid va croissant dans la difficulté me vient alors à l'esprit. Jean Philippe me confirmera le soir au bivouac que cela deviendra aussi une réalité. J'en conclus que le raid va se terminer en apothéose... si les petits soucis mécaniques veulent bien nous oublier durant quelques jours.

Un mode de transport sans risque de crevaison ni de panne d'essence. Il suffit simplement de penser à emporter son " Camelback " !

## Mercredi 5 février.

Quelques kilomètres et la visite d'un musée de la Préhistoire, fabriqué de branches et de paille, sera prétexte à une halte. Auparavant nous venons d'établir nos premiers contacts avec les camelots locaux de ce désert qui jusqu'ici, nous avait paru quelque peu inhabité mais pas inhospitalier pour autant. A raison d'une densité de population de seulement deux habitants au km<sup>2</sup>, ceci explique cela ! En fin de journée nous arrivons au puits d'El Gallaouiya où un fort tenu par des militaires trône au milieu de nulle part. Notre équipe mauritanienne profite de l'aubaine de ce puit pour faire le plein d'eau nécessaire pour la préparation des repas, de la toilette et de la vaisselle. Pour ce qui de boire, il va sans dire que l'eau minérale est de rigueur. Il nous reste une mauvaise passe d'une dizaine de kilomètres à effectuer de nuit avant de planter le bivouac au pied des rochers ornés de peintures rupestres. Nous sommes sur le célèbre site d'El Gallaouiya et de la passe si souvent empruntée par les concurrents du "Dakar".

## Jeudi 6 février.

La journée va commencer par un formidable hors piste sur plusieurs dizaines de kilomètres. Ça roule "poignée dans le coin" sur ce sable dur et extrêmement roulant. Un véritable régal ! Puis nous arrivons sur un site "extraterrestre" : le géant et sublime Guelb Er Richât ! Un cratère de 40 km de diamètre dont le fond est bleu turquoise. Le spectacle offert par Dame Nature est un enchantement. Nous décidons de contourner ce monstre d'une imposante beauté. Cette journée va être l'occasion pour beaucoup d'entre nous de découvrir la navigation au GPS. Formatrice expérience !

Nous arriverons en fin de journée dans la magnifique ville ancienne de Ouadane que nous ne manquerons pas de visiter. Cette cité toute de pierres conçue est une merveille fortifiée. Une ville de savoir aux bibliothèques très anciennes. Une des villes saintes de l'islam, classée au patrimoine de l'UNESCO. Ce soir pas de bivouac ! Nous avons tellement de plaisir à nous détendre autour d'un bon thé mauritanien proposé par le patron de l'auberge où nous sommes, que nous décidons d'y rester pour la nuit, histoire aussi de prendre une bonne douche, la première de la semaine. Un spectacle folklorique, après un repas traditionnel, a contribué à hisser une ambiance plus fraternelle encore avec nos amis Maures.





# LA MAURITANIE

## Vendredi 7 février.

"Le repos des guerriers du quad" a eu un effet salvateur sur les organismes et c'est tant mieux. Aujourd'hui le programme ira, comme l'avait prédit Jean Philippe (il avait raison le bougre), crescendo.

Au départ de Ouadane, un périple d'une centaine de kilomètres à travers les dunes nous attend ! Direction Chinguetti, en passant par la très belle oasis de Tanouchert. Dans cette ville, classée elle aussi au patrimoine de l'UNESCO et au septième rang des villes de l'Islam, deux choses ne doivent être manquées sous aucun prétexte : la visite d'une de ces bibliothèques privées édifiée il y a mille ans. Nous ne manquerons pas de parfaire notre culture générale en nous rendant dans l'une d'entre elles située au cœur de la vieille ville. Il faudra attendre la fin de journée pour satisfaire notre curiosité quant à la seconde de ces choses, puisqu'il s'agit de l'exceptionnel coucher de soleil que l'on verra se cacher furtivement derrière ces fabuleuses montagnes de sables.

La journée sera propice à toutes sortes d'emplettes que l'on se doit d'effectuer en pareille occasion. Nous n'échapperons pas à l'inévitable achat de cartes postales et souvenirs en tous genres. J'avoue avoir craqué devant une pipe en os de chèvre et une tabatière de cuir.

## Samedi 8 février.

Dernier jour avant de prendre l'avion du retour. C'est fou comme le temps a lui aussi suspendu son vol ! Pour l'heure nous reprenons la piste en direction des monts Zarga avant de revenir sur le plateau qui nous permettra d'admirer le célèbre site de Fort Saganne. Le temps n'est malheureusement pas propice à une vision parfaite et lointaine du lieu. Dommage pour la séance photo ! Il aurait cependant été regrettable d'occulter pour une telle raison l'un des endroits touristiques les plus prisés du pays.

Mustapha et son équipe de cuisiniers (et de cuisinière) nous préparent, à même les rochers, un de ces repas dont il a le secret. Nos derniers kilomètres nous mèneront vers la seule route goudronnée que nous aurons eu à emprunter depuis notre départ d'Atar.

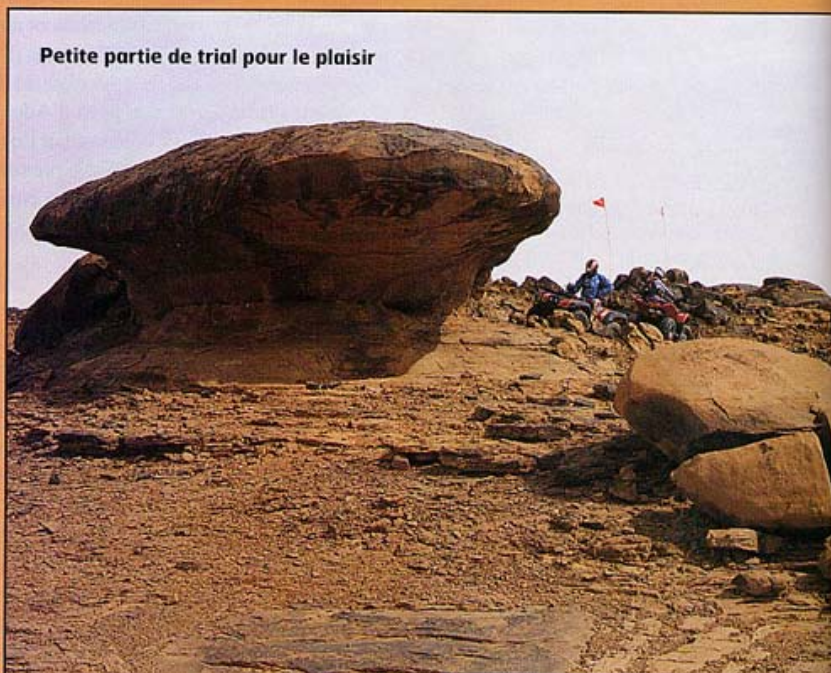
Le col de Nouatil est "une œuvre d'art" fabriquée à coup de dynamite sur le flanc de la montagne d'où l'on peut apercevoir des inscriptions de pierres blanches érigées en l'honneur du passage du président de la république lors de l'inauguration de cette route. Longue d'à peine quatre kilomètres, cette "nationale" nous ramène doucement mais

sûrement vers l'aéroport d'Atar. Demain matin, nous consacrerons les quelques heures qu'il nous reste à visiter les marchés couverts de la capitale de cette magnifique région qu'est l'Adrar. Peu importe, le désert mauritanien est si vaste et si beau que l'on peut se permettre d'y retourner à volonté.

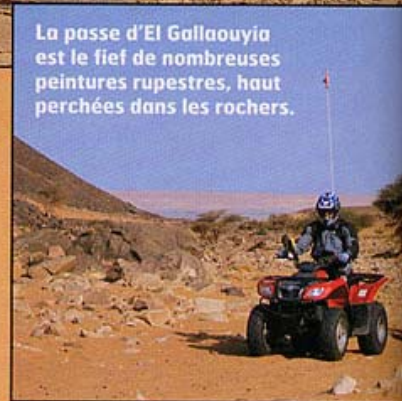
Bivouac dans la très belle passe d'El Gallaouya, un site très prisé du "Dakar"



Petite partie de trial pour le plaisir



La passe d'El Gallaouya est le fief de nombreuses peintures rupestres, haut perchées dans les rochers.





## Interview Express : Laurent, participant à ce raid mauritanien

"En ce qui concerne la semaine que nous venons de vivre ensemble, cela restera pour moi un souvenir inoubliable et ce, pour plusieurs raisons.

J'ai découvert deux choses extraordinaires : un pays magnifique, la Mauritanie, et un loisir très approprié à ce genre de découverte : le quad

Je tiens à féliciter toute l'équipe "New Gate" et Jean Philippe qui nous ont concocté un séjour formidable, malgré quelques petits soucis au début. L'organisation n'a rien à se reprocher en dehors de cela.

J'ai fait de la moto durant certaines étapes, puisqu'il y en avait une ; mais le quad c'est encore une sensation différente que je ne connaissais pas jusqu'à présent ! C'est diabolique !

Je pense que les Suzuki LT 400 Z mis à notre disposition par l'organisation sont très adaptés pour ce genre de raid africain. C'est un quad ludique, facile et peu éprouvant.

Ce qu'il y a eu de bien pendant ce séjour, c'est que nous avons été en contact direct avec la population et que nous avons pris le temps de visiter certaines curiosités locales comme les vieilles villes de Ouadane et de Chinguetti".



La république de Mauritanie est un territoire deux fois plus grand que la France... avec seulement deux habitants au km<sup>2</sup> !

## La semaine vue par l'organisateur : Jean PHILIPPE

Après une semaine passée ensemble, nous avons demandé à Jean PHILIPPE, responsable de l'agence "New Gate Travel" de faire un tour d'horizon sur ce nouveau raid et sa préparation, ainsi que sur la gestion de son produit et de ses participants.

" Je viens d'apprendre que la chute de Gérard, bien qu'étant sérieuse, n'inspire pas trop d'inquiétude, malgré sa clavicule cassée. Le quad en a pris un méchant coup, mais je préfère savoir que le pilote n'a rien de vraiment très, très grave au final. Ce n'était pas évident pour un quadreur débutant de faire un tel raid pendant une semaine. Surtout dans ces grandes dunes, très hautes.

Ce qui me rassure surtout, c'est que Gérard m'a dit au téléphone qu'il avait un bon moral et qu'il a adoré ce raid. Il souhaite d'ailleurs le refaire à l'automne prochain. Il a complètement mordu au trip, malgré cette mauvaise chute.

Quant à Philippe, le responsable du groupe, il m'a fait savoir au nom de tous ses copains présents sur ce raid mauritanien, que tous avaient vécu une aventure comme celle qu'ils recherchaient. Certes, nous avons connu pas mal de problèmes matériels les deux premiers jours car le terrain était très cassant, mais ensuite, les paysages de dunes et les pistes désertiques ont pris le dessus. Tout le monde s'est fait très plaisir au niveau pilotage et découverte.

Le produit a bien plu à tous les participants et l'organisation dans son aspect logistique, également. Cela m'a fait plaisir d'entendre ça, surtout de la part de ce groupe de sportifs qui a l'habitude de voyager et de pratiquer des raids extrêmes en tous genres, tels que la motoneige au Canada.

Ca, c'est le résumé "côté clients".

Pour ma part, j'ai trouvé que ce groupe est le meilleur que l'on est eu jusqu'à présent. Pourquoi ? Parce qu'en fait, ces gars, même s'ils ne connaissent pas trop le quad, sont des motards accomplis qui font également du VTT et pas mal d'autres sports. Ils se connaissent bien, donc il n'y a pas eu de souci d'homogénéité, ni de convivialité.

De plus, ils étaient demandeurs pour faire

ensemble quelque chose qui sorte de l'ordinaire et qui corresponde à leurs aptitudes physiques. Comme notre produit est parfaitement modulable en fonction du niveau des clients, et surtout de leur désir, nous avons étudié ensemble un itinéraire qui convienne bien à ce qu'ils souhaitent faire, tout en prenant le temps de visiter et de rencontrer les habitants.

Au début et même par la suite, ces gars m'ont fait très peur, car ils ont placé la barre très haut par rapport à ce genre de produit. Je pensais que c'était dangereux et surtout qu'ils n'y arriveraient pas tous ! J'ai eu peur de la casse qui pouvait remettre le programme prévu en cause. Et d'ailleurs de la casse il y en a eu dès le premier jour avec Philippe.B qui a fait un méchant saut en ATC dans de l'herbe à chameau !

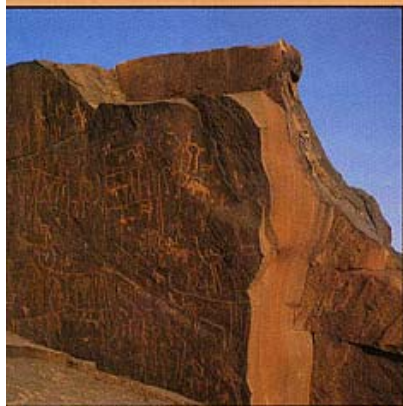
Il avait l'air bien sonné et j'ai pensé que ce groupe allait être difficile à gérer. Mais au final, je n'ai pas eu ce genre de problème. Le groupe s'est vite habitué à des engins qu'il ne connaissait pas. La pratique de la moto y a beaucoup contribué.

Je pense que le Suzuki 400 LTZ est un modèle de quad qui a fait l'unanimité pour tous ceux qui l'ont essayé, tout comme le 250. La chute de Gérard, l'avant dernier jour, est vraiment de la faute à " pas de chance " Ca roulait très vite et dans tous les sens et comme par hasard le 4x4 de tête qui normalement régule l'allure, n'a pu être présent pour ralentir le groupe à ce moment précis.

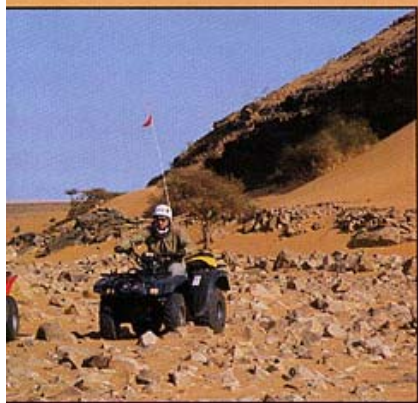
Nous avons fait des étapes au GPS sur des pistes majestueuses empruntées par le " Dakar ", ça aussi ce n'était pas facile à gérer... mais je crois que les gars ont adoré !

La difficulté était croissante de jour en jour et le terrain de jeu de plus en plus beau. Nous avons beaucoup travaillé en amont avec le leader de ce groupe pour qu'il en soit ainsi.

Le bilan est donc très positif même si nous n'avions pas le nombre de quads pour tous au départ du raid ; je sais que les gars sont rentrés à Marseille avec pleins de beaux souvenirs en tête... des souvenirs que Quad Passion Magazine va se charger de réveiller avec l'article de notre copain " CNN " !



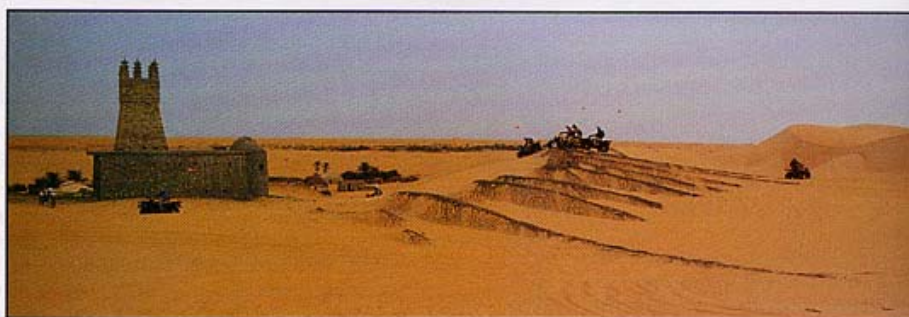
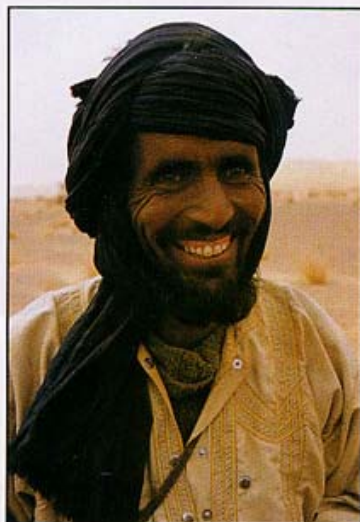
Non, il ne s'agit pas de graffitis, mais de peintures rupestres attribuées aux Touaregs il y a 700 ans !







# LA MAURITANIE



## Repères

|  |  |
|--|--|
| <b>Pays :</b>                            | Mauritanie   |
| <b>Lieu :</b>                            | Province de Atar   |
| <b>Type :</b>                            | Raid d'une semaine en étapes.  |
| <b>Thème du raid :</b>                   | Refaire une étape complète du " Paris-Dakar " au GPS   |
| <b>Situation du camp de base :</b>       | Itinérant  |
| <b>Machines utilisées :</b>              | 8 quads Suzuki + 1 moto 350 DR Suzuki + 1 ATC Honda 250 + deux 4x4 Toyota + un TATRA 6x6 d'assistance logistique   |
| <b>Distance parcourue :</b>              | Environ 1300 km par les pistes, hors pistes et à travers les dunes (GPS)   |
| <b>Formalités douanes :</b>              | Visa obligatoire. Passeport en cours de validité (6 mois mini) Assurance rapatriement  |
| <b>Prix de l'inscription au raid :</b>   | 1650 euros (vol A/R pour Atar inclus)  |
| <b>Date :</b>                            | Toute l'année (quad ou 4x4). Notre reportage a été effectué du 2 au 9 février 2003   |
| <b>Hébergement :</b>                     | Sous des tentes nomades mauritaniennes   |
| <b>Monnaie :</b>                         | 250 Ouguiyas (UM) = 1 euro   |
| <b>Carburant quad :</b>                  | Pas de sans plomb. Le super local fait néanmoins l'affaire   |
| <b>Température ambiante en février :</b> | Entre 30 et 35° le jour  |
| <b>Risques :</b>                         | Tempête de sable   |
| <b>Nourriture :</b>                      | Principalement à base de légumes et de viande de chèvre ou de chameau. Pas de vin (en théorie) ni de fromages. Un très bon pain fabriqué artisanalement à même le sable et cuit au feu de bois directement. Autonomie totale assurée par l'organisation (sauf le Pastis !) |
| <b>Langues parlées :</b>                 | Principalement l'arabe mauritanien (Hassaniya) et le Français. Le Pulaar et le Wolof sont employés par un petit nombre d'habitants, souvent d'origine sénégalaise.   |
| <b>Organisation :</b>                    | New Gate Travel  |
| <b>Responsable en France :</b>           | Jean Philippe  |
| <b>Contact en France :</b>               | New Gate Travel<br>28, avenue de la Plaine<br>74000 Annecy<br>Tél : 04.50.09.25.93 ou 06.75.37.03.66<br>E-mail : jean.philippe8@libertysurf.fr   |

Certaines enfilades de dunes ressemblent de loin à une mâchoire de requin. Les dents de la mer de sable en quelque sorte.